

Des passerelles franco-autrichiennes au lycée

PÉRONNE Le lycée Mendès-France de Péronne a expérimenté un nouveau système d'échanges internationaux. Quatre de ses élèves sont partis en autonomie totale en Autriche pendant un mois en mai, avant la venue d'Autrichiens en septembre. Le projet, concluant, va perdurer.

VINCENT FOUQUET

Hasard du calendrier, c'est le lundi 17 juin, jour du match de l'Euro Autriche - France que Daniel Szczepaniak, proviseur du lycée Pierre-Mendès-France (PMF) de Péronne, et son enseignante, Céline Guerville (professeur d'Anglais et référente de l'enseignement à l'action européenne et internationale), ont présenté un premier bilan d'une nouvelle possibilité qui s'offre à certains de leurs lycéens. « Quatre de nos élèves sont partis un mois en Autriche, du 27 avril au 25 mai, dans le cadre d'Erasmus+ ».

Une nouvelle offre lancée par la direction régionale académique des relations européennes internationales et de la coopération et qui permet une ouverture à la découverte d'un mode de vie dans un autre pays, et qui peut ouvrir de nouvelles portes dans le cadre de Parcoursup.

« ELLES SONT REVENUES PLUS FORTES »

Quatre semaines durant lesquelles Manon, Mali, Lise et Lise sont coupées de leur famille, sans accompagnateur. Elles sont parties seules en avion jusqu'à Vienne, puis ont pris le train, avant de rejoindre la Haute-Autriche et deux villes, Baumgartenberg et Kremsmunster (près de Linz), où elles ont été hébergées dans des familles ayant des enfants qui viendront à leur tour en France du 23 septembre au 24 octobre. Les quatre Péronnaises ont aussi été scolarisées durant ce



Petite photo souvenir de Manon et Mali (avec les documents en main), aux côtés du proviseur autrichien et de leurs correspondantes autrichiennes (à gauche) qui viendront en France fin septembre.

mois dans le lycée local. « L'une des conditions pour aller là-bas était d'être germanophile, et d'apprendre l'Allemand depuis la sixième ou la quatrième », précise Céline Guerville.

Un mois de vie à l'Autrichienne durant lequel « elles ont beaucoup amélioré leur écoute. Et si elles n'arrivaient pas à comprendre ou à se faire comprendre, parler en Anglais réglait très vite le souci, précise l'enseignante. Elles sont parties plutôt timides et on a constaté un changement, elles sont plus à l'aise, plus souriantes ». Elle est relayée par le proviseur : « Elles ont désormais la

capacité à aller voir ailleurs, à s'ouvrir vers les autres, mais aussi vers d'autres cultures, d'autres modes de vie, tout ce qui est différent à tous les niveaux. Quand elles poursuivront leurs études, et qu'elles devront aller à Amiens, à Lille ou ailleurs, ce sera beaucoup plus facile pour elles après cette expérience à l'étranger, car elles sont revenues plus fortes ».

Les quatre jeunes françaises et leur famille accueilleront donc dès la rentrée de septembre de jeunes Autrichiens, tandis que de nouveaux lycéens péronnais partiront à leur tour en Autriche. Dans ce sens, Céline Guerville est allé à la

rencontre des élèves de troisième qui arriveront à PMF à la rentrée de septembre 2024 et qui étudieront déjà l'Allemand dans les collèges de Péronne, Ham, Nesle et Chauvaines, pour expliquer le projet et trouver des élèves candidats. « On doit définir le nombre de places disponibles et espérer qu'il y en aura une dizaine, ouvertes aussi à d'autres lycées, termine Daniel Szczepaniak. On a été le seul à répondre au projet et à participer à cette première, dont le coût est pris en charge par des bourses Erasmus ». Charge aux familles accueillantes d'offrir le gîte et le couvert, avec en

ENCHANTÉES PAR LEUR EXPERIENCE

Les quatre jeunes filles sont rentrées enchantées. « Cette expérience m'a apporté beaucoup de choses, comme la mobilité individuelle, mes connaissances en Allemand, la découverte de nouvelles cultures et je suis vraiment contente d'avoir pu découvrir ce pays », explique Manon Legrand, 16 ans. « Cette expérience m'a permis d'améliorer ma compréhension orale, et m'a rendue plus autonome et mûre, ajoute Mali Brisebras, 15 ans. Je me suis adaptée à la vie quotidienne et j'ai même eu un peu de mal à retrouver mes habitudes françaises. »

Lise Devaux, 15 ans, est revenue elle aussi ravie : « Cette expérience m'a apporté de nouvelles visions des choses, faire face à mon autonomie, ce qui me servira peu tard. C'est une expérience un peu difficile au début, mais tout le monde n'a pas la chance de pouvoir en profiter ». L'autre Lise, 16 ans, confirme les propos de ses amies : « On peut penser qu'un mois c'est long et il ne faut pas penser au retour dès qu'on arrive. Les premiers jours sont compliqués, mais il ne faut pas baisser les bras car à l'arrivée, je suis fière de moi et ma famille également ».

contrepartie les mêmes services offerts pour leur enfant.

Renseignements
celine.guerville